

# GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON

(association Ch. FLAHAULT)



## LA MELANOCEPHALE

Bulletin N° 2

Juin 1984



-----  
SOMMAIRE  
-----

- Introduction	P. 1-2.
- Avifaune nicheuse des P.O. et Catégories faunistiques (DEJAIFVE)	P. 3-8
- Notes sur la reproduction de la Mésange Rémiz en Roussillon (ALEMAN)	P. 9-12.
- Historique et Situation actuelle de l'Etourneau Sansonnet nicheur dans les P.O. (G.O.R.)	P. 13-14
- Une érismaure à tête blanche à Villeneuve de la Raho (PERINO)	P. 15-16.
- Hivernage de plongeurs arctiques sur la retenue d'eau de Villeneuve de la Raho (MACH)	P. 17.
- Première nidification de l'huitrier pie dans les P.O. (DALMAU-AUZOLLE)	P. 18.
- Envol précoce des juvéniles chez le vautour Percnoptère (POMPIDOR)	P. 19.
- Grande Aigrette (G.O.R.)	P. 20.
- Quelques observations exceptionnelles effectuées dans les P.O. (O'BRIAN)	P. 21-22.
- Nouvelles observations de la Chouette de Tengmalm dans les P.O. (DEJAIFVE)	P. 23-25.

Le bureau du GROUPE ORNITHOLOGIQUE ROUSSILLONNAIS se compose ainsi :

PRESIDENT : Mr PRODON Roger  
SECRETAIRES : Mrs ALEMAN Yves - CAMBRONY Michel -  
DEJAIFVE Pierre-André - MACH Pierre  
TRESORIER : Mr POMPIDOR Jean-Pierre  
COMITE DE LECTURE : Mrs CAMBRONY Michel - DEJAIFVE Pierre-André  
PRODON Roger - Mme AFFRE  
CONSEILLER JURIDIQUE : Mr DOUMERGUE Gilbert.

\*\*\*\*\*

Nous échangerions volontiers notre bulletin avec celui  
d'associations intéressées.

\*\*\*\*\*

Le prix de la cotisation annuelle est fixée à 70,00 Frs  
à adresser au trésorier de la section Monsieur Jean-Pierre POMPIDOR.

\*\*\*\*\*

Les réunions du Groupe ont lieu tous les 15 Jours  
les VENDREDIS à 20 H 30, en prenant comme jour de référence le  
premier VENDREDI du mois. Lieu de rencontre : LE MUSEUM D'HISTOIRE  
NATURELLE.

\*\*\*\*\*

Toute correspondance est à envoyer à l'adresse suivante :  
"GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON (Association Ch. FLAHAUT)"  
BP 75 - 66750 SAINT CYPRIEN VILLAGE

\*\*\*\*\*

Si notre bulletin vous intéresse, vous pouvez l'acquérir  
au prix de 20,00 Francs.

## INTRODUCTION

-----

Voici le deuxième numéro de notre bulletin. Grâce à lui nous espérons renforcer nos contacts avec les associations soeurs, qu'elles soient méridionales ou non, de ce côté-ci de la frontière pyrénéenne ou de l'autre. Nous espérons aussi toucher le plus grand nombre possible parmi ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux choses de la nature dans le département : les pôles d'intérêt de la section ne se limitant pas étroitement aux oiseaux, même si ceux-ci par leur côté spectaculaire, représentent la vitrine la plus séduisante de cette nature.

Les articles présentés ne reflètent qu'une facette des activités du G.O.R. Ils sont cependant l'occasion d'effectuer un bilan de l'actualité ornithologique dans l'année écoulée, le côté "chronique d'observations régionales" étant volontairement respecté afin de permettre :

- 1 - une information immédiate accessible à tous ;
- 2 - une exploitation ultérieure pour des articles de synthèse ou des analyses plus pointues dans des revues nationales.

Nos réunions bimestrielles, le vendredi soir, accueillent à présent presque tous les passionnés d'ornithologie des Pyrénées-Orientales, soit, en tout, cinq nationalités différentes. Ces soirées amicales, de plus en plus denses (à l'image de l'effort

de prospection et de la richesse de cette avifaune locale) ont vu se succéder exposés et diaporamas, mais aussi, discussions de projets et d'études réalisés dans le département, compte-rendu d'observations et mise en commun de recherches personnelles.

Le printemps 83 a vu, répartis sur une dizaine de cols frontaliers, un effort commun G.O.R.-Catalans espagnols, pour le suivi de la migration des rapaces diurnes.

Un recensement hebdomadaire des anatidés a requis l'attention des ornithologues de la "plaine" (Thuirinois et Perpignais) d'Octobre 83 à Mars 84, travail concrétisé par la signature d'une convention entre l'O.N.C. et le G.O.R.

L'atlas détaillé des oiseaux nicheurs des Pyrénées-Orientales, très bien avancé après trois années de prospection, permettra d'une part de participer à la mise à jour de l'Atlas YEATMAN et d'autre part, de collaborer peut-être à la réalisation d'un atlas biogéographique Franco-Espagnol de la chaîne pyrénéenne.

Une étude en commun du massif du Canigou pourrait voir le jour incessamment. Certains le parcourent déjà avec assiduité.

Deux projets en publication, dans un prochain avenir, intéresseront sans aucun doute nos correspondants. L'un d'entre nous rédige une liste bibliographique regroupant les articles et notes ornithologiques concernant les Pyrénées-Orientales et par ailleurs, nous mettons la dernière main à la liste commentée des oiseaux nicheurs ou non, rencontrés dans notre département qui paraîtra très prochainement.

Enfin, signalons le travail de vulgarisation grand public, sous forme de court-métrages, que réalisent certains de nos membres : après un premier film consacré à l'avifaune des îlots de l'Etang de Salses, c'est au tour de l'Etang de Canet de passer sur pellicule. Puissent ces documents soutenir les dossiers brûlants de mise en réserve de ces deux belles lagunes catalanes.

L'histoire du GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON est courte, mais ce handicap ne peut que décupler l'ardeur de ses membres, tous bien conscients d'avoir sous les yeux une des avifaunes les plus diversifiées et les plus mal connues de France, dans une des plus belles provinces du midi.

AVIFAUNE NICHEUSE DES PYRENEES-ORIENTALES  
ET CATEGORIES FAUNISTIQUES

---

VOOUS a proposé en 1959 son Atlas des oiseaux nicheurs européens qui décrit la catégorie faunistique de chacune des 419 espèces nicheuses en Europe.

Le petit travail qui suit se place à trois niveaux géographiques ; Europe, France et Pyrénées-Orientales.

Pour l'Europe, le nombre d'espèces appartenant à chaque catégorie faunistique et le pourcentage relatif de celles-ci par rapport à l'avifaune totale sont citées.

Pour la France, le nombre d'espèces de chaque catégorie, le pourcentage de chaque catégorie par rapport à l'avifaune nicheuse européenne et par rapport à l'avifaune française ont été calculés.

Pour les Pyrénées-Orientales, des calculs semblables ont été réalisés, s'ajoute le pourcentage de chaque catégorie par rapport à l'avifaune nicheuse.

Les éléments pour base de calculs comprennent l'Atlas de VOOUS déjà cité, l'Atlas des oiseaux nicheurs de France de YEATMAN (1976) très légèrement corrigé, et les informations recueillies au sein du groupe ornithologique du Roussillon (1983).

Il serait hasardeux de tirer des conclusions dans l'état actuel ; notamment parce que l'Atlas de VOOUS, s'il a le grand mérite d'apporter une base essentielle, mériterait un nouveau regard prenant en considération certaines sous espèces.

...

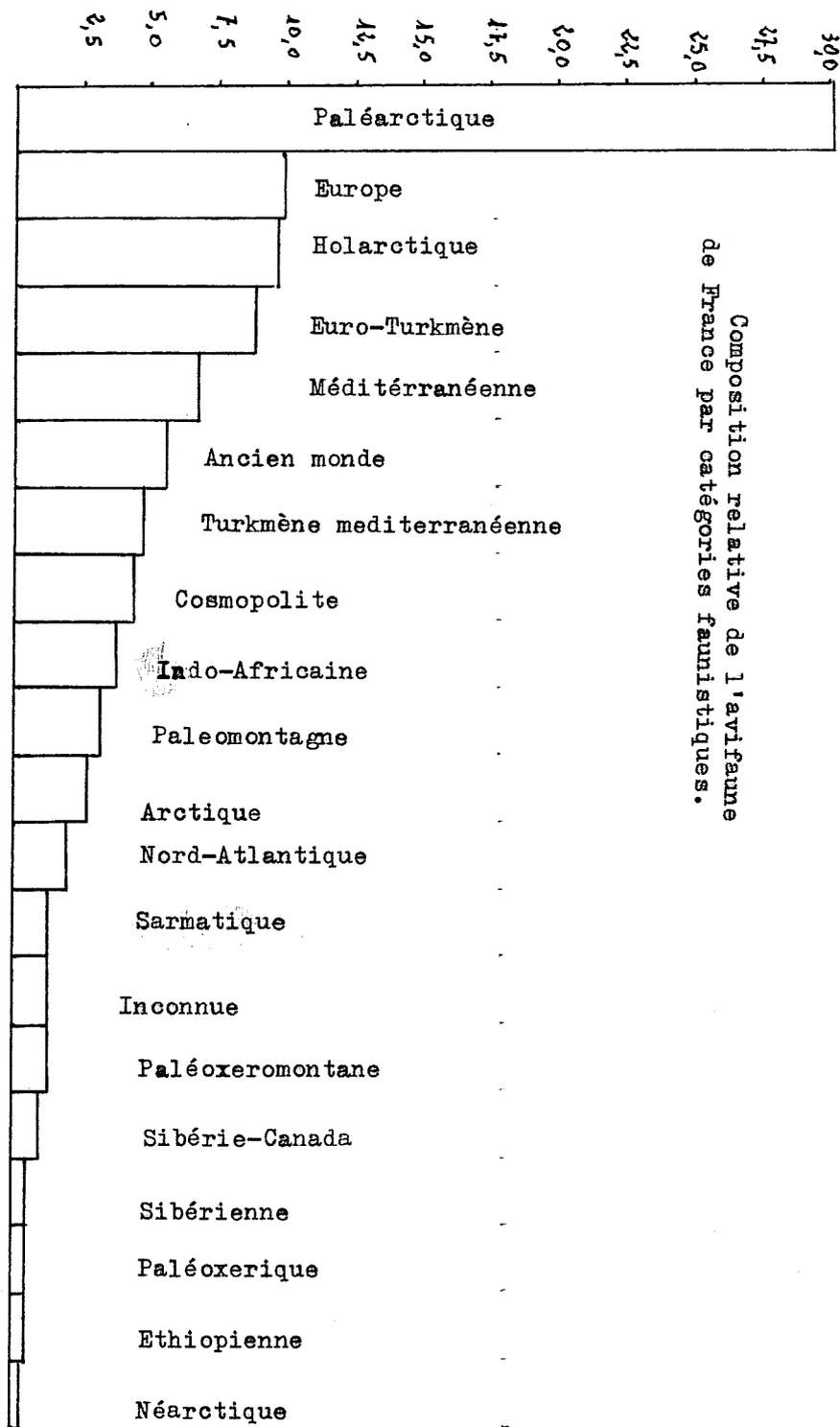
Texte des renvois de la page 5 :

- (1): Nombre d'espèces nicheuses en Europe appartenant à cette catégorie
- (2):  $\frac{\text{Nombre d'espèces nicheuses en Europe de cette catégorie}}{\text{Nombre total d'espèces nicheuses en Europe}} \times 100$
- (3): Nombre d'espèces nicheuses en France (Yeatman) appartenant à cette catégorie
- (4):  $\frac{\text{Nombre d'espèces nicheuses en France de cette catégorie}}{\text{Nombre total d'espèces nicheuses en Europe}} \times 100$
- (5):  $\frac{\text{Nombre d'espèces nicheuses en France de cette catégorie}}{\text{Nombre total d'espèces nicheuses en France}} \times 100$
- (6):  $\frac{\text{Nombre d'espèces nicheuses en France de cette catégorie}}{\text{Nombre d'espèces en Europe dans cette catégorie}} \times 100$
- (7): Nombre d'espèces nicheuses dans les Pyrénées Orientales
- (8):  $\frac{\text{Nombre d'espèces nicheuses dans les P.O. de cette catégorie}}{\text{Nombre d'espèces nicheuses en Europe de cette catégorie}} \times 100$
- (9):  $\frac{\text{Nombre d'espèces nicheuses dans les P.O. de cette catégorie}}{\text{Nombre d'espèces nicheuses en France de cette catégorie}} \times 100$
- (10):  $\frac{\text{Nombre d'espèces nicheuses dans les P.O. de cette catégorie}}{\text{Nombre total d'espèces nicheuses dans les P.O.}} \times 100$

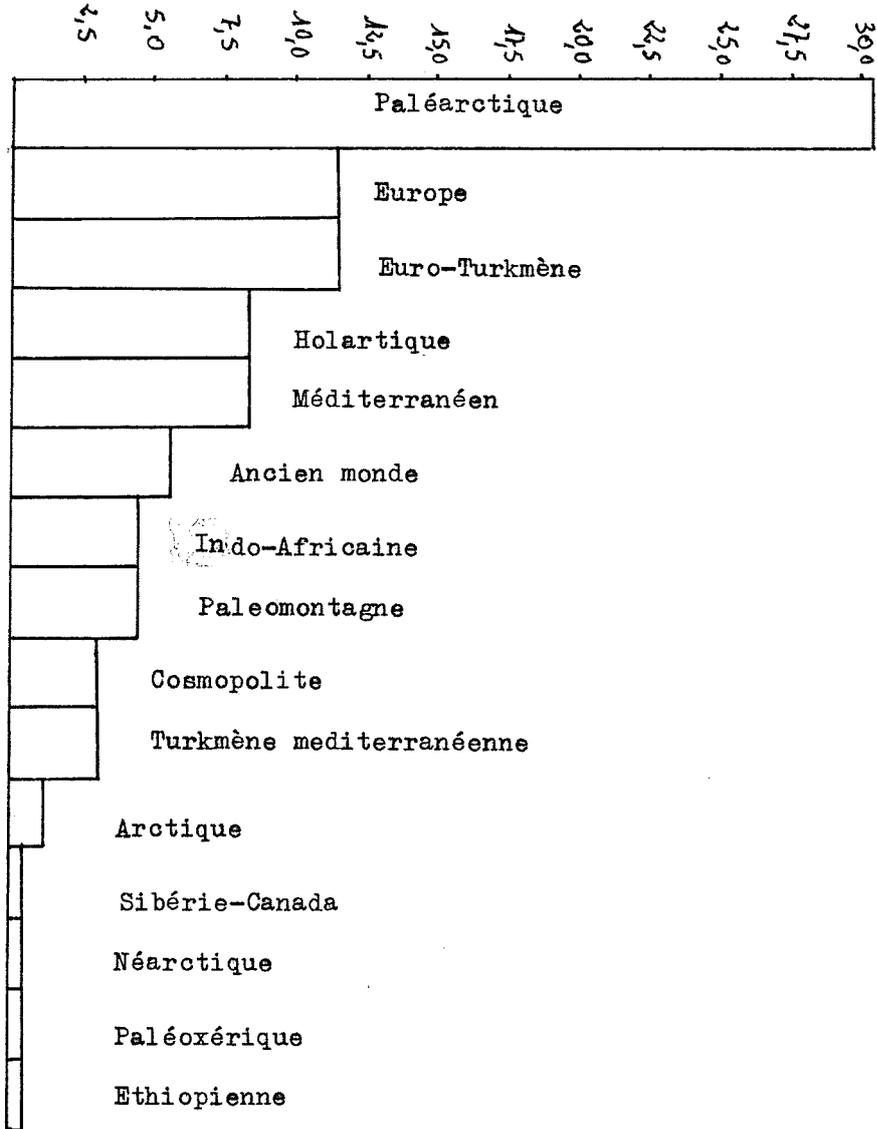
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)
Arctique	42	10,02	6	1,43	2,30	14,33	2	0,48	33,33	1,21
Holarctique	42	10,02	25	5,95	9,58	59,52	14	3,34	56,00	8,49
Sib. Canadien	6	1,43	3	0,72	1,15	50,00	1	0,24	33,33	0,61
Sibérienne	21	5,01	2	0,48	0,76	9,52	0	-	0,00	-
Chin. mandch.	1	0,24	0	0,00	0,00	0,00	0	-	-	-
Paléarctique	104	24,82	78	18,67	29,89	75,00	52	12,41	66,66	31,52
Néarctique	3	0,72	1	0,24	0,38	33,33	1	0,24	100,00	0,61
Nord atlan.	5	1,19	5	1,19	1,92	100,00	0	-	0,00	-
Européenne	28	6,68	26	6,20	9,96	92,96	19	4,53	73,08	11,52
EUr. turkmène	24	5,73	23	5,49	8,81	95,83	19	4,53	82,50	11,52
Turck. medit.	16	3,82	13	3,10	4,98	81,25	6	1,43	46,15	3,64
Méditerranéenne	29	6,92	17	4,05	6,52	58,62	14	3,34	82,35	8,48
Sarmatique	9	2,15	4	0,96	1,53	44,44	0	-	0,00	-
Turkmène	9	2,15	0	0,00	0,00	0,00	0	-	-	-
Paléoxérique	7	1,67	2	0,48	0,77	28,57	1	0,24	50,00	0,61
Paléoxeromont.	4	0,95	4	0,96	1,53	100,00	4	0,96	100,00	2,42
Paléomontagne	9	2,15	9	2,75	3,45	100,00	8	1,90	88,88	4,85
Tibet	1	0,24	0	0,00	0,00	0,00	0	-	-	-
Mong. tibet	3	0,72	0	0,00	0,00	0,00	0	-	-	-
Ethiopienne	4	0,95	2	0,48	0,77	50,00	1	0,24	50,00	0,61
Indo-africaine	14	3,34	10	2,39	3,83	71,43	8	1,90	80,00	4,84
Ancien monde	18	4,30	15	3,58	5,75	83,33	9	2,15	60,00	5,45
Antarctique	1	0,24	0	0,00	0,00	0,00	0	-	-	-
Cosmopolite	14	3,34	12	2,86	4,60	85,71	6	1,43	50,00	3,64
Inconnue	5	1,19	4	0,96	1,53	80,00	0	-	0,00	-
<b>TOTAL</b>	<b>419</b>	<b>100</b>	<b>261</b>	<b>62,30</b>	<b>100</b>	<b>-</b>	<b>165</b>	<b>39,38</b>	<b>63,22</b>	<b>-</b>



COMPOSITION RELATIVE DE L'AVIFAUNE DE FRANCE  
 PAR CATEGORIES FAUNISTIQUES



COMPOSITION RELATIVE DE L'AVIFAUNE DES P.O.  
 PAR CATEGORIES FAUNISTIQUES



NOTES SUR LA REPRODUCTION  
DE LA MESANGE REMIZ (Remiz pendulinus) EN ROUSSILLON

-----

La plaine du Roussillon offre à la mésange rémiz des biotopes lui convenant parfaitement tant pour la nidification que pour l'hivernage. Pourtant, d'après la plupart des données publiées jusqu'à présent sur cette espèce, la population nicheuse en France semblait se cantonner dans le delta du Rhône. Seul un petit nombre de couples nicheurs étaient connus dans les départements de l'Hérault de l'Aude, du Gard et des Pyrénées-Orientales. MAYAUD (1936), faisant le point sur la nidification de la Mésange rémiz citait les départements de l'Hérault, du Gard et des Bouches du Rhône ; l'Aude y était ajouté comme département où l'espèce avait simplement été signalée : aucune mention n'est faite des Pyrénées-Orientales. Cependant, CAMPANYO (1863), tout en la donnant comme très rare dans notre département, la connaissait comme nicheur.

Les quelques données récentes de nidification confirment la situation de 1936 avec toutefois une première mention de nidification certaine pour le P.O. par MARSAL (1966) et pour l'Aude par MAYAUD (1947).

Pyrénées-Orientales

1961 et 1962 : deux nids vides en bordure de la Têt (MARSAL, 1966)  
1963 : une nidification réussie en aval d'Ille sur Têt (MARSAL, 1966)  
1965 : deux nidifications réussies " " " " (MARSAL, 1966)  
1975 : un nid vide à Estagel en bordure de l'Agly (AFFRE G. & L. comm. or.)

Aude-

1947 : nids vides à Fleury d'Aude (MAYAUD, 1963)  
1961 : nids vides à Fleury d'Aude (MAYAUD, 1963)  
1975 : nicheurs à Millegrand (NICOLAU GUILLAUMET, in litt.)  
1977 : deux nids vides à Sallèles d'Aude (AFFRE G. & L., comm. or.)  
1978 : nicheur à Millegrand (NICOLAU GUILLAUMET, in litt.)

Hérault

- 1947 : nicheur en bordure de l'Hérault (HUE, 1947)
- 1964 : nicheur au bord de l'Orb en amont de Béziers (Cent. Ornithologique, 1964)
- 1969 : un nid vide en bordure de l'Orb (AFFRE G. & L., comm. or.)  
un nid en construction à Cazouls (AFFRE G. & L., comm. or.)
- 1973 : deux nids en construction à Cazouls (AFFRE G. & L., comm. or.)
- 1974 : deux nids en construction à Cazouls (AFFRE G. & L., comm. or.)
- 1976 : un nid en construction à Capestang (GOAR, comm. or.)  
un nid garni tombé à terre à Capestang (GOAR, comm. or.)
- 1977 : un nid en construction à Capestang (GOAR, comm. or.)
- 1978 : un nid occupé à Cazouls (BOUSQUET, in litt.)
- 1980 : deux nids à Murviel les Béziers, en bordure de l'Orb (PINEAU, comm. or.)
- 1981 : un nid à Béziers en bordure de l'Orb (PINEAU, comm. or.)  
un nid à la Grande Motte (PINEAU, comm. or.)

Cette liste, bien que non exhaustive, fait ressortir le caractère sporadique de la nidification de la Mésange rémiz en dehors de Camargue, jusqu'à ces dernières années. Or, depuis 1967, les effectifs nicheurs de Camargue se sont considérablement réduits au point d'être à présent au bord de l'extinction. On ne signale plus guère, plus d'un à deux nids dans le delta du Rhône (BLONDEL & ISENMANN, 1971). En 1983, la situation ne s'est pas améliorée (HOFMANN, comm. personnelle) et la reprise notable des effectifs en 1974 signalée par YEATMAN (1976) n'a donc pas eu de suite durable.

Pour ces différentes raisons, la découverte de 25 nids de Mésange rémiz au printemps 1983 dans les Pyrénées-Orientales constitue une des premières données quantitative intéressante.

Les observations ont été faites du 28 mai au 7 juin sur une partie seulement des biotopes, à priori, favorables à l'espèce dans cette région.

Terrain prospecté -

Les deux rives de la Têt en aval de Perpignan à hauteur du Mas Taillant, jusqu'à l'embouchure, soit 9 kilomètres environ.

Milieu naturel -

Ripisylve essentiellement composée de :

\* Peupliers (Populus alba et P; nigra)

\* Saules (Salix sp.)

\* Robiniers (Robiniae pseudoacacia).

Notes sur la reproduction :

Sur les 25 nids découverts, 12 étaient en construction, 11 étaient garnis et deux en partie détruits. Le saule servait de support à 24 d'entre eux. Un seul nid (en construction) fût trouvé sur un robinier.

Les nids étaient toujours construits du côté opposé au vent dominant (nord/nord-ouest) entre 3 et 8 mètres de hauteur.

Si tous se trouvaient à proximité de la rivière, seuls deux des nids étaient suspendus au dessus de l'eau. La distance minimale entre deux simultanément occupés était de 200 mètres.

La découverte des nids fût grandement facilité par le comportement des mâles, alarmant sans cesse lorsqu'on pénètre sur leur territoire, et par le fait que certains d'entre eux étaient construits en des lieux très accessibles (dépotoirs, sablière ...).

Les jeunes quittent le nid dès le début du mois de Juin ;

\* 3 juin : 5 juvéniles nourris par un adulte

\* 4 juin : 4 " " " " "

\* 5 juin : 5 " " " " "

Une observation de deux juvéniles nourris par un adulte en mue complète le 13 août, laisse supposer la possibilité d'une deuxième couvée, dont la preuve ne pourra être apportée que par le baguement des adultes.

Dès le mois de juillet des groupes de jeunes sont observés un peu partout :

\* 20 juillet : 13 jeunes en bande en bordure de l'étang de Canet

\* 26 juillet : 17 jeunes au même endroit.

Conclusion :

Si tous les biotopes favorables à l'espèce dans le Roussillon n'ont pu être prospectés faute de temps, une sortie sur le Tech aux environs de Palau del Vidre le 30 avril, nous a permis de trouver trois couples cantonnés sur 500 mètres de berge et un nid occupé, plus un nid en bosquet sur l'étang de Bages? Ces quelques observations laissent supposer qu'un nombre bien plus important de couples auraient pu être trouvés grâce à une prospection systématique des ripisylves du Tech, de l'Agly et du Réart.

Cependant, le nombre de nids trouvés en Roussillon cette année ne prouve pas nécessairement que l'espèce soit en expansion, une telle nidification ayant pu passer inaperçue, faute d'observateurs.

Quoiqu'il en soit, la Mésange rémiz, actuellement disparue ou presque de Camargue, peut être considérée comme nicheur fréquent en Roussillon tout comme dans l'Emporda (zone humide espagnole distante environ de 70 kilomètres de Perpignan) où elle est en expansion (SARGATAL, 1977).

\*\*\*\*\*

#### BIBLIOGRAPHIE

-----

- BLONDEL (J.) et ISENMANN (P.) 1981 - Guide des oiseaux de Camargue.
- CAMPANYO 1863 - Histoire Naturelle du département des P.O., TOME III.
- CENTRALE ORNITHOLOGIQUE, 1964 - Nouveautés sur la répartition des oiseaux nicheurs de France - Oiseaux de France 14 (3), 31.
- DELIBES (M.) et al. 1980 - Sobre la expansión reciente del Pajaro Mascon en la Peninsula Iberica - Ardeola 25, 193 - 206.
- GEROUDET (P.) 1954 - Les passereaux d'Europe, TOME III.
- HUE (F.) 1947 - Répartition géographique de quelques espèces dans le midi méditerranéen particulièrement dans le département de l'Hérault. ALAUDA 15.
- MARSAL (L.) 1966 - Nidification de Remiz pendulinus en Roussillon O.R.F.O. 36, 276 - 277.
- MAYAUD (N.) 1936 - Inventaire des oiseaux de France
- MAYAUD (N.) 1963 - Notes d'ornithologie française (VI) - ALAUDA 31.
- SARGATAL (J.) 1977 - Pour la protection des zones humides de l'Emporda - AVES 14, 114 - 127.
- TRICOT (1967) Expansion de la Mésange rémiz en Europe - AVES 4 (1) 3 - 14.
- YEATMAN (L.) 1976 - Atlas des oiseaux nicheurs de France.

HISTORIQUE ET SITUATION ACTUELLE DE L'ÉTOURNEAU SANSONNET  
NICHEUR DANS LES PYRENEES-ORIENTALES

---

Dans la liste des Oiseaux des Pyrénées et du Languedoc Occidental par G. et L. AFFRE parue dans l'Atlas A.R.O.M.P. (1983), il est dit que l'étourneau sansonnet occupe tout le domaine aquitain et lance des avant portes dans la région méditerranéenne. La note qui suit présente l'historique et la situation actuelle de cette espèce en période de nidification dans les Pyrénées-Orientales. Seules les preuves certaines de nidification ont été retenues.

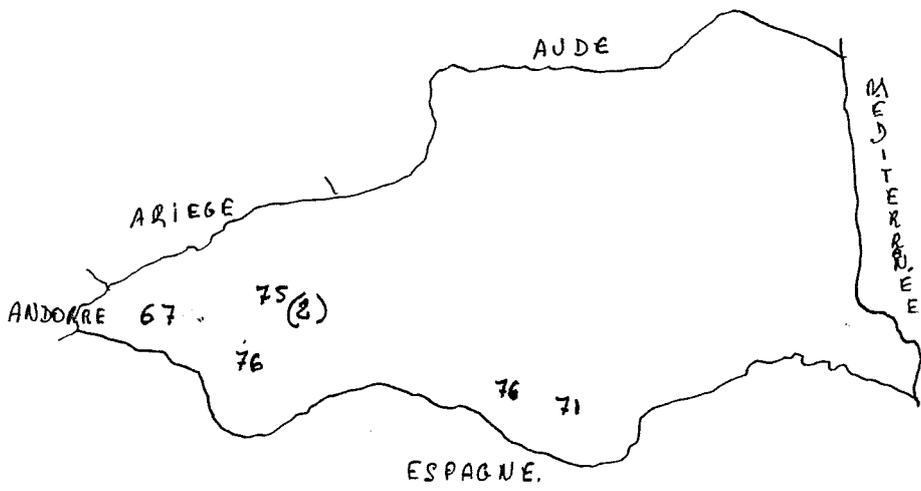
Sturnus vulgaris semble totalement absent en tant que nicheurs avant 1967. A partir de cette date et jusqu'en 1976, seuls la Cerdagne et le Haut Vallespir fournissent des preuves de nidification. Bien qu'en nombre réduit, l'étourneau sansonnet s'est depuis lors bien implanté dans ces hauts cantons.

La plaine méditerranéenne accueille les premiers nicheurs d'après nos données en 1977 et régulièrement chaque année de rares couples y élèvent des jeunes.

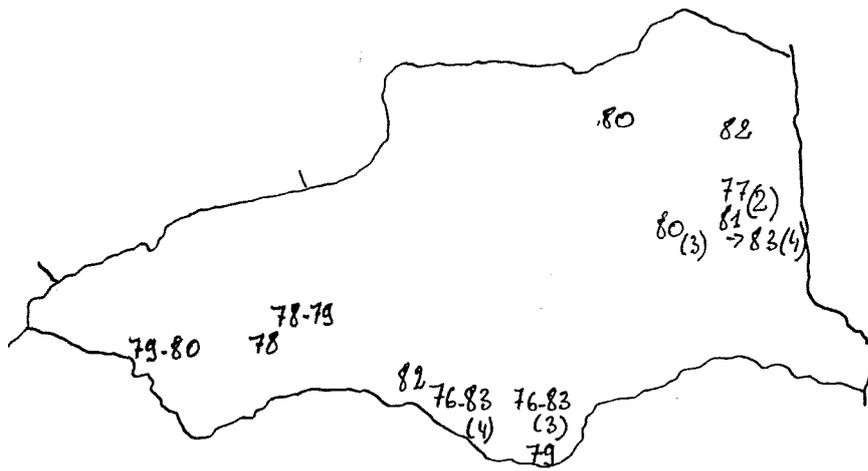
Une carte décrit la situation de 1967 à 1976. Les nombres sont ceux de l'année où la nidification a été signalée, les chiffres entre parenthèse, le nombre de couples, ou l'absence de chiffre un seul couple nicheur a été vu.

Une deuxième carte décrit la situation entre 1977 et 1983, même modalité de lecture.

La présente note est le fruit des observations de G. et L. AFFRE (P.O.), Y. ALEMAN (plaine), B. COLLIN (plaine), P.A. DEJAIFFE (Vallespir - Cerdagne), C. NOVOA (Cerdagne).



Situation '67-76



Situation '77-83

UNE ERISMATURE A TETE BLANCHE (Oxyura leucocephala)  
A VILLENEUVE DE LA RAHO

-----

Le 10 mai 1982 vers 18 Heures, observant les oiseaux présents sur l'un des trois réservoirs de la retenue de Villeneuve de la Raho, je distinguais un "petit canard" brun qui plongeait sans répis parmi les foulques macroules (Fulica atra) et les grèbes huppés (Podiceps cristatus).

Ce soir là, j'observais cet oiseau pendant plus d'une heure. Entre deux plongeurs, je notais la présence de larges taches blanches sur les joues, ainsi qu'une queue longue et rigide reposant à plat sur l'eau. Compte tenu de ces deux seuls critères, je pensais qu'il s'agissait d'un oiseau appartenant à la famille des érismaures (Oxyurini). Les jours suivants, je pus observer l'oiseau de plus près et, aidé d'un télescope, relever d'autres caractéristiques :

- bec puissant et renflé à sa base ;
  - petites ailes pointues que l'oiseau déploya quelques secondes ;
  - calotte brune, plus sombre que le restant du plumage.
- A deux reprises seulement, j'observerai l'attitude "queue redressée" découvrant les sous-caudales blanches.

Malgré l'absence de barre transversale sombre sur les joues blanches, qui est peut être liée à l'immaturité de l'individu, l'identification de cet anatidé ne fait aucun doute. Pour tous les observateurs qui contrôleront sa présence jusqu'au 19 juillet (NOVOA-MACH - COLLIN - BERLIC) il s'agissait bien d'une érismaure à tête blanche probablement femelle.

Très actif le matin et le soir (plongeurs - toilette), l'oiseau passait de longs moments dans une attitude de repos (tête sous l'aile) aux plus chaudes heures de la journée où il devenait alors difficile de le distinguer parmi les massifs de roseaux qu'il semblait rechercher. L'érismaure n'a jamais été observée en vol, ni au sol, et s'est toujours cantonné dans un secteur restreint du même plan d'eau, le seul à être recouvert de végétation.

La précarité actuelle de cette espèce renforce l'intérêt de chaque nouvelle observation. Bien que l'érismaure à tête blanche

ne figure pas sur la liste des oiseaux observés dans la baie de Rosas et l'estuaire du Ter (BOADA - SARGATAL, AVES - 14-1977), la Catalogne espagnole, voisine des dernières zones de nidification européennes, a, à son actif, trois données publiées ... depuis le début du siècle (MALUQUER - Ardéola VOL. 9 - 1964, BERNIS - Ardéola VOL. 3 - 1956). La présence de cet individu à Villeneuve de la Raho durant plus de deux mois, est le fait d'un simple cas d'erratisme ou bien faut-il invoquer la sécheresse qui a régné sur le sud de l'Espagne au cours de l'hiver 81-82 pour tenter d'expliquer ce séjour au nord de l'aire de nidification ? Quoi qu'il en soit, cette observation constitue une donnée intéressante supplémentaire qui confirme l'intérêt ornithologique des plans d'eau de Villeneuve de la Raho.

Jacques PERINO.

HIVERNAGE DE PLONGEONS ARCTIQUES (Gavia arctica) SUR LA  
RETENUE D'EAU DE VILLENEUVE DE LA RAHO

---

Au cours de l'hiver 1982-1983, deux plongeurs arctiques (Gavia arctica) ont choisi la retenue d'eau de VILLENEUVE DE LA RAHO située au centre de la plaine du Roussillon et à dix kilomètres du littoral, comme lieu d'hivernage.

Les deux individus observés du 15 décembre 1982 au 27 mars 1983 stationnaient la plupart du temps sur le petit réservoir nord, dont la profondeur maximale est de 7 mètres, et beaucoup plus rarement sur le grand réservoir central (10,50 m maximum).

Toujours observés à l'écart des autres espèces hivernantes, foulques macroules (Fulica atra), grèbes huppés (Podiceps cristatus) grèbes à cou noir (Podiceps nigricollis), grèbes castagneux (Podiceps ruficollis). Les deux plongeurs ne semblaient pas davantage être attirés l'un par l'autre et n'ont jamais été observés côte à côte. Si les oiseaux ont conservé leur plumage d'eclipse tout au long de ce séjour, l'indentification a pu être confirmée grâce aux critères suivants : taille, forme du bec, et forme de la tête.

Farouches, les deux individus plongeaient à la moindre alerte pour refaire surface 50 m plus loin. Le 18 décembre, un des deux oiseaux effectua un vol de quelques mètres, à la suite duquel nous observions sa façon très particulière de regagner le milieu liquide. Le cou tendu dans le prolongement du corps, l'oiseau glisse sur plus de 5 mètres n'offrant que très peu de résistance à l'eau.

Malgré de nombreuses sorties sur le littoral Roussillonais, la présence d'autres individus en mer n'a pu être établie. Seule, au large de Leucate (Aude), une vingtaine de plongeurs arctiques ont pu être observés, pendant l'hiver 1982-1983 (J. SERIOT - F. SAGOT). Le 6 avril 1958 à 1 km au sud de Leucate plage, observation en mer près du rivage, d'un individu en plumage nuptial complet (G. AFFRE - 1959 O.R.F.O. 29, A.68).

Pierre MACH.

PREMIERE NIDIFICATION DE L'HUITRIER-PIE (Haematopus ostralegus)  
DANS LES PYRENEES ORIENTALES

---

Pour la première fois, deux couples d'huitrier-pie ont niché dans les Pyrénées-Orientales, sur la commune du Barcarès, au bord de l'étang de Salses-Leucate (îlot des Dosses).

Les nids consistaient en de légères dépressions garnies de coquillages vides (Cardium sp.) et étaient situés à la périphérie de l'îlot. Le 30 avril 1983, nous avons observé un nid avec trois oeufs et à environ 300 mètres, trois jeunes non volant.

Le suivi des poussins, n'ayant pas pu être assuré après le 12 mai 1983, il nous est difficile de conclure au succès total de la reproduction, vue la proximité d'une colonie importante de Goélands leucophés, installée sur le même îlot.

Il serait intéressant de suivre la nidification de cette espèce en 1984.

Jacques DALMAU. Jacques AUZOLLE.

N.D.L.R.

G. et L. AFFRE, dans leur "liste des oiseaux des Pyrénées et du Languedoc occidental", notaient à propos de l'Huitrier : "nidification à rechercher". C'est donc chose faite.

ENVOL PRECOCE DES JUVENILES CHEZ LE VAUTOUR PERCNOPTERE  
(Néophron percnopterus)

-----

Le 8 juillet 1982, alors que je me trouvais dans les pré-Pyrénées espagnoles avec D. GARCIA et J. GARCIA, à moins d'une cinquantaine de kms de la frontière Andorrane, un couple de Percnoptères nous a survolé avec un jeune de l'année, sur son site de nidification.

Le lendemain, à une trentaine de kms plus à l'Ouest, un autre jeune de l'année plane à côté d'un adulte, puis en compagnie de Vautours fauves (Gyps fulvus).

Les années antérieures, dans cette région, l'envol des jeunes était observé début août. Ces juvéniles ont donc quitté leur aire les premiers jours du mois de juillet.

Habituellement, l'envol n'a pas lieu avant le 15 août dans les Pyrénées (GEROUDET, 1965) et le 19 août est cité comme la date la plus précoce dans les Pyrénées françaises (BRAILLON, 1979).

A l'Est du Rhône, THIOLLAY situe l'envol des jeunes du 7 au 20 août, aussi fin juillet et exceptionnellement avant le 15 juillet.

Cette date très précoce d'envol est sûrement liée à des conditions écologiques favorables, à une bonne nidification (un hiver doux, un printemps précoce et surtout une abondance de nourriture).

Si l'on décompte la période de reproduction, on peut envisager le retour printanier des adultes à une date très hâtive, proche de début février.

Jean-Pierre POMPIDOR.

\*\*\*\*\*

BIBLIOGRAPHIE

- BRAILLON (B.) 1979 - Le Percnoptère dans les Pyrénées françaises P. 319.  
La Grande Faune Pyrénéenne et des Montagnes d'Europe. Université PAU et F.I.E.P.
- GEROUDET (P.) 1965 - Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe.  
Delachaux et Niestlé.

BIBLIOGRAPHIE suite .../

THIOLLAY (J.M.) 1966 - Essai sur les rapaces du Midi de la France.  
Alauda 34 ; 210.

\*\*\*\*\*

GRANDE AIGRETTE - Casmerodius albus (Egretta alba)

-----

Le 6 septembre 1983, P.A. DEJAIFVE observe une grande aigrette qui arpente le lit caillouteux du Tech en amont d'Arles sur Tech (Alt. 400 m). D'après le journal "MIDI LIBRE" elle y reste quelques jours.

Le 15 septembre 1983, L. URIA OCHOA la signale, toujours sur le Tech, à Brouilla (ALT. 50 m).

Le 15 octobre 1983, un individu posé sur un tronc d'arbre mort au milieu de l'étang de Canet Saint Nazaire est observé par M.F. et G. BERLIC et J.P. POMPIDOR.

Cet oiseau s'identifie aisément de part sa taille, beaucoup plus grande que l'aigrette garzette (Egretta garzetta) commune sur le littoral. De plus, les pattes et les pieds sont noirâtres tandis que le bec est jaune (la Garzette a les pieds jaunes et le bec noir).

La présence de cette espèce, nicheuse dans le bassin du Danube (Autriche, Yougoslavie, Roumanie) pour ne citer que les pays les plus proches de la France, s'explique peut-être par l'errément bien connu des juvéniles, comme ceux d'autres ardéidés.

GRUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON .

QUELQUES OBSERVATIONS EXCEPTIONNELLES EFFECTUEES  
DANS LES PYRENEES-ORIENTALES

-----

DARWIN a dit (The Voyage of the Beagle) que si l'on regardait toujours vers le zénith, on verrait davantage de rapaces, ce qui est éminemment vrai mais qui de nos jours, où les gens circulent à une telle vitesse, présente certains inconvénients. On ne peut dire autant pour l'habitude de regarder tranquillement par la fenêtre : assis là, avec des jumelles à côté, on risque de voir des oiseaux rares en parfaite sécurité et sans fatigue aucune. C'est grâce à cette habitude que je dois la plupart des quelques raretés que j'ai vues. Les premières étaient un couple de pies bleues au printemps de 1956 : elles sont restées deux ou trois jours et je croyais même qu'elles allaient peut-être nicher. Et quoiqu'on ne puisse appeler Jean-le-Blanc un oiseau rare, c'est assez frappant de le voir manger un serpent en vol, ce qui nous est arrivé plusieurs fois.

Puis, le 18 AVRIL 1969, nous regardions par la fenêtre et là, posé sur une ligne télégraphique, à une vingtaine de mètres il y avait un oiseau que je ne reconnaissais pas, un oiseau pâle d'à peu près la taille de la Barbary dove (Streptopelia tisoria) dont j'avais pensée au premier moment (notre médecin en avait une volière pleine). Mais ce n'était pas cela : il était plus grand, son attitude était différente, et surtout sa tête n'était pas celle d'un pigeon. Il était directement en face ; il regardait la fenêtre, et je n'osais pas sortir de peur de le déranger. Heureusement il n'était pas du tout farouche : nous nous contemplions mutuellement pendant un bon quart d'heure et j'ai pu constater qu'il s'agissait d'un Elanion Blanc (Elanus coeruleus). Après cela, il s'est retourné, montrant ses épaules noires, et deux minutes plus tard, il s'est envolé.

Et si le pare-brise d'une voiture peut être considéré comme fenêtre, je pourrais aussi citer l'Eastern Belted King fisher (Ceryle alcyon). Nous nous baignions ma femme et moi, entre le Racou et Argeles, et le 25 Septembre 1980 nous étions en train de garer la voiture à l'ombre des arbres - des aulnes, je crois -, autour d'une

petite mare derrière la plage, quand elle a dit : "Qu'est-ce cet oiseau-là ?" en le montrant du doigt. Je fus tenté de répondre "Phoenix castissimus", car je ne savais vraiment pas ce que c'était. Puis l'oiseau a bougé et j'ai vu l'énorme bec, la petite huppe et la très courte queue, souvent élevée. C'était évidemment un martin pêcheur et pendant un instant j'ai pensé au Laughing Jackass (Dacelo gigas) d'Australie, mais ni les couleurs ni la taille étaient correctes. Par bonheur, l'oiseau était une femelle, et encore un mouvement nous a montré la bande brune rougeâtre qui lui traverse le ventre, une vraie carte d'identité. Puis, après peut être dix minutes, elle est partie avec cette rapide vibration des ailes si typique des martins-pêcheurs et a disparu parmi les roseaux.

Patrick O'BRIAN

NOUVELLES OBSERVATIONS DE LA CHOUETTE DE TENGMALM  
(Aegolius funereus) DANS LES PYRENEES-ORIENTALES

---

PREMIER SITE : Nord du Massif du Canigou

- \* 1° Chanteur = Le 12 MAI 1984 découvert à 4 h 15  
 Chante de 4 h 15 à 5 h 22, le 13 MAI 1984 écoute  
 du chant de 0 h 30 à 2 h 45  
 Altitude 1830 m - Versant NE.N - pente 35 %  
 Type de végétation : futaie à futaie jardinée de  
 sapins pectinés avec pins à crochets. Par endroits  
 larges amas de pierres.  
 Temps : le 12 MAI = température - 2°C - un peu de  
 neige - vent léger  
           le 13 MAI = température - 3°C - ciel légé-  
 rement couvert - vent.
- \* 2° Chanteur = Le 12 MAI 1984 : commence à chanter à 21 h 33  
 jusqu'à 0 h 10 (arrêt d'écoute).  
 Altitude 1930 m - Versant NE - pente 30 %  
 Même type de végétation que le terrain sur lequel  
 est le 1° chanteur.

Les deux chanteurs sont éloignés l'un de l'autre de  
 800 m.

DEUXIEME SITE : Ouest du massif du Canigou

- \* 1° Chanteur = découvert le 7 MAI 1984 à 21 h 45  
 Chante de 21 h 45 à 0 h 45 (arrêt d'écoute)  
 soupçonné le 30 AVRIL 1984  
 Versant NE - Altitude 1660 m - pente 35 %  
 Temps: le 30 AVRIL 1984 : température - 1°C  
           ciel couvert - vent calme  
           le 7 MAI 1984 : température - 1°C  
           ciel en partie dégagé - vent calme

Il semble s'agir du même territoire que celui découvert par URBAN le 20 MAI 1980 et décrit par URBAN et NOVOA dans "La Mélanocéphale" en 1983.

- \* 2° Chanteur : découvert le 30 AVRIL 1984 à 23 h 15  
chante de 23 h 15 à 3 h 00 (arrêt d'écoute)  
le 7 MAI 1984 chante de 21 h 40 à 0 h 30 (arrêt d'écoute).  
Altitude 1760 m - Versant NE - pente 40 %
- \* 3° Chanteur : découvert le 30 AVRIL 1984 à 23 h 20  
chante de 23 h 20 à 3 h 00 (arrêt d'écoute)  
le 7 MAI 1984 chante de 21 h 50 à 0 h 30 (arrêt d'écoute)  
Altitude 1740 m - Versant N - pente 40 %
- \* 4° Chanteur : découvert le 30 AVRIL 1984 à 0 h 15  
chante de 0 h 15 à 3 h 00 (arrêt d'écoute)  
le 7 MAI 1984 chante de 21 h 50 à 0 h 30 (arrêt d'écoute)  
Altitude 1770 m - Versant NO.0 - pente 48 %

Type de végétation pour ces quatre chanteurs : futaie jardinée de sapins pectinés. Quelques pins à crochets. Quelques amas de pierres.

Les trois premiers chanteurs occupent une surface triangulaire de 700 m de côté. Le 4° chanteur est éloigné de 1 Km des trois autres. Les deux sites sont éloignés de 6 kilomètres.

Toutes les observations du deuxième site ont eu lieu en compagnie de L. URRIA-OCHOA

#### TROISIEME SITE : Versant Est du Canigou

- \* 1° Chanteur : découvert le 24 MAI 1984 à 0 h 45  
chante de 0 h 45 à 5 h 15, par intermittence
  - \* 2° Chanteur : idem
- Distant l'un de l'autre de 400 mètres environ.  
Versant N - Pins à crochets  
Altitude 1750 m - pente 35 à 40 %.

Futaie mal venue - arbres morts - amas de pierres  
et petites clairières - 10 à 15 cms de neige au sol

Distant de 5 kms du SITE 1, et de 7,8 kms du SITE 2

Temps = - 1°C - ciel clair

\* Groupement 4 = Versant Nord Est du Canigou

On ne peut pas à proprement parler d'un site, mais  
plutôt d'un ensemble d'oiseaux assez proches les uns des autres.

+ 1° Chanteur : 1690 m d'altitude - Versant NE écouté de 23 h 15  
à 23 h 35 le 23 MAI 1984

+ 2° Chanteur : 1720 m d'altitude - Versant E écouté de 23 h 25 à  
23 h 35 le 23 MAI 1984

Distant l'un de l'autre de 500 m environ.

+ 3° Chanteur : 1700 m d'altitude - Versant E écouté de 22 h 35 à  
23 h le 23 MAI 1984

+ 4° Chanteur : 1730 m d'altitude - Versant E écouté de 0 h 00 à  
0 h 30 le 24 MAI 1984

Distant l'un de l'autre de 500 m environ.

Les deux paires sont séparées par 900 m environ.

Situation : entre SITE 3 et SITE 4 = futaie à futaie jardinée

CINQUIEME SITE : Massif du Madres Versant Sud-Est.

+ Chanteur : découvert le 24 MAI 1984 à 23 h 00 = Quelques strophes  
Versant E - pente 45 %

Altitude 1740 m - futaie à futaie à taillis de pins  
à crohets - vastes pierriers.

Pierre André DEJALFVE

LISTE DES MEMBRES

-----

AFFRE L. , Le Moulin Vieux - OPOUL PERILLOS - 66600 RIVESALTES  
ALEMAN Yves, 15 rue du Ressac - 66000 PERPIGNAN  
ANGELATS Pierre, 24 rue Herriot - 66270 LE SOLER  
ARMITAGE Brian, 106 Forest Road, DALTON-HUDDERSFIELD, 8 ET WEST  
YORSHIRE - ENGLAND  
AUZOLLE Jacques, 34 rue Alexandre Ribot - 66000 PERPIGNAN  
BONNET Francis, rue de l'Eglise - 66730 SOURNIA  
CAMBRONY Michel, 1 square Roc de France - 66000 PERPIGNAN  
COLLIN Bernard, 9 rue Rameau - 66420 LE BARCARES  
DALMAU Jacques, 16 rue Blondel - 66000 PERPIGNAN  
DEJAIFVE Pierre-André, Mas de l'Auline - LAMANERE - 66230 PRATS DE  
MOLLO  
DOUMERGUE Gilbert,  
ENAUD Bernard, Avenue du Maréchal Joffre - 66120 FONT ROMEU  
HIARD Joseph, 28 Lotissement Romain Rolland - 66190 COLLIOURE  
MACH Pierre, 35 Ter, boulevard Jean Jaures - 66300 THUIR  
NOVOA Claude, 253 rue Tour Buffel - 34000 MONTPELLIER  
OBRIAN Patrick, 66190 COLLIOURE  
OCHOA Luis, Mas de l'Auline - LAMANERE - 66230 PRATS DE MOLLO  
PERINO Jacques, 19 rue de Nice - 75011 PARIS  
POMPIDOR Jean-Pierre, 48 avenue les trois Ormes - 66680 CANOHES  
PRODON Roger, Laboratoire ARAGO - 66500 BANUYLS SUR MER  
SOCIAS Alain, Porte Puymorens - 66760 BOURG MADAME  
URBAN Bernard, 34 rue Saint Jean- VILLEFRANCHE DE CONFLENT  
66500 PRADES  
WADENSKY Gérard, Carrefour de la Résistance - 66500 BANUYLS SUR MER  
HAAS Volker, Laboratoire ARAGO - 66500 BANYULS sur MER